

Un référendum sur l'ours des Pyrénées (Source : La Dépêche du midi 2 octobre 2005).

«J'ai annoncé ma décision de consulter les habitants par référendum sur la réintroduction de l'ours, dès que le gouvernement nous aura fait clairement part de tout ce qu'il compte faire», explique Léon-Pierre Galy-Gasparrou, le maire de Massat. Sa commune accueillait le 1er et 2 octobre les Automnales du Pays de l'Ours, qui ont été sérieusement perturbées par des anti-ours. Et le maire tient visiblement à apaiser des esprits qui ont eu tendance à s'échauffer :

«Les manifestants ont coupé des arbres pour barrer les routes. Ce faisant, une ligne électrique a été détruite, privant tout le canton d'électricité pendant quatre heures. Une personne sous assistance respiratoire a été mise en danger.»

«On a volé du matériel à l'association ; les quatre pneus d'un responsable associatif ont été crevés ; les chapiteaux de l'Adet ont été dégradés, et très clairement, pendant le débat, nous avons entendu des menaces de mort», déplore Alain Reynes, d'Adet-Pays de l'Ours, qui poursuit : « Aujourd'hui, pour ceux qui s'opposent à la réintroduction toutes les voies de recours sont épuisées. Même le conseil d'État a donné son feu vert. Alors il ne faut pas les considérer comme des résistants pour une juste cause, mais bien comme des personnes qui ont recours à la violence et l'illégalité pour un combat d'arrière-garde.»

«Ce devait être une fête familiale et conviviale, précise Léon-Pierre Galy-Gasparrou, et tout avait été fait pour que chacun puisse s'exprimer. Il y avait environ six fois plus de personnes en faveur de la réintroduction que d'opposants.»

Léon-Pierre Galy-Gasparrou s'en remet au vote de ses électeurs, en espérant que d'autres élus feront de même dans leurs communes. Et il déplore être «le seul dans le département de l'Ariège à exprimer une pensée nuancée...»

«En arrivant à Massat, je suis tombé sur ces barrages», explique Jean-Pierre Pomiès, co-président de la fédération des éleveurs des Pyrénées Atlantiques. Il était venu «par curiosité», et pour faire comprendre que selon lui, la réintroduction de l'ours est une erreur. «Je n'encourage pas ces manifestations même si je peux les comprendre, et je reste très pessimiste sur l'avenir...»

De fait, la tension est bel et bien montée d'un cran, à Massat. Et si elles arrivent dans les montagnes, au printemps prochain, les cinq ourses slovènes devront se promener sur la pointe des pattes.

Capté sur : <http://www.chassons.com/news/chassons/mag/archives/0905/actu.htm>